

## La chronique des arts

### La Veuve enragée, nouvelle création d'Antonine Maillet

On sait qu'Antonine Maillet a remporté un énorme succès en France avec son roman *Les Cordes-de-bois* qui lui a presque valu le prix Goncourt, et dont elle a tiré *La Veuve enragée* que le Théâtre du Rideau-Vert portait à la scène en décembre dernier. La pièce est présentée actuellement au Théâtre du Centre national des Arts d'Ottawa.

Cette nouvelle pièce d'Antonine Maillet nous transporte dans un petit port d'Acadie, où accostent les goélettes et les "steamers" transatlantiques trafiquant le bois de pulpe dans les années 30. Là, s'affrontent deux clans, celui des Cordes-de-Bois et celui de la Veuve enragée.

La Veuve, tante par consanguinité, par alliance, par adoption ou par autorité, de la moitié des baptisés de la paroisse, s'oppose à la race des Cordes-de-Bois: les vieilles tantes Zélica et Patience, et leur nièce la Piroune, bootleggers (contrebandiers d'alcool) et cantinières de matelots, et, fille de la Piroune, la Bessoune, jeune héroïne hardie et aventurière, née avec "une étouële au derrière". La lutte entre les deux camps est celle qui oppose les hommes depuis le début du monde: l'opposition entre le bien et le mal, entre Carême et Mardi gras.

Une distribution prestigieuse a été

#### Le prix des "4 jurys" à Antonine Maillet

Le 30 janvier, Antonine Maillet recevait le prix des "4 jurys" pour son livre *Les Cordes de bois*. Cette distinction est décernée chaque année à l'écrivain qui aurait pu être couronné par l'un des quatre grands jurys littéraires, et qui avait obtenu au moins une voix à l'un de ces grands prix. Elle vaut à son auteur une récompense de 10 000 francs (soit environ \$2 000). Le livre d'Antonine Maillet, édité chez Grasset, a retenu l'attention des jurés par huit voix contre trois.

Née à Bouctouche (Nouveau-Brunswick), Antonine Maillet était déjà connue pour ses deux livres *Mariaagélas* et *La Sagouine*. Après Gabrielle Roy, prix Fémina en 1947 et Marie-Claire Blais, prix Medecis en 1966, Antonine Maillet est la troisième Canadienne française qui reçoit un grand prix littéraire français.



De gauche à droite, tante Zélica, Patience, La Bessoune, La Veuve et La Piroune.



Antonine Maillet

réunie pour jouer *La Veuve enragée*. La Veuve, c'est Viola Léger qui donne la réplique à Janine Sutto interprète de Tante Zélica, Denise Filiatrault La Piroune, Kim Yaroshevskaya Patience, Adriana Roach La Bessoune et Benoit Marleau Tom Thumb. La mise en scène est d'Yvette Brind'Amour, le décor de Michel Demers, les costumes de François Barbeau et les éclairages de Nick Cernovitch.

#### Le prix Duvernay à Gaston Miron

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a attribué son grand prix de littérature Duvernay 1977 à Gaston Miron, poète, écrivain et éditeur.

Né à Sainte-Agathe-des-Monts (Québec), Gaston Miron fait ses études à l'École normale de Granby puis à la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal. En 1953, il fonde avec Mathilde Ganzini, Gilles Carle, Louis Portugais, Oliver Marchand et Jean-Claude Rinfret, les éditions de l'Hexagone, dont il est encore le principal animateur.

Toujours en 1953, il publie son premier recueil de poèmes, *Deux sangs*, conjointement avec Olivier Marchand. En 1970, son oeuvre, disséminée dans divers journaux et revues, est rassemblée en un volume sous le titre *L'Homme rapaillé*, dont le tirage atteint plus de 30 000 exemplaires. En 1975, il fait paraître *Courtepointes*.

Depuis la fondation du prix Duvernay, en 1944, les derniers poètes qui ont reçu ce prix sont Rina Lasnier (1957), Alfred Desrochers (1964) et Pierre Perrault (1968). Le prix comporte \$1 000 et une médaille Bene Merenti de Patria.